James Rafferty 2026 T2 L9 Action de grâce

Leçon 9 **22–28 août*

Un ministère fondé sur l'amour

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine : 2 Cor 1:3–14; 2 Cor 2:17; 2 Cor 4:2; 1 Cor 16:5–7; 2 Cor 7:5–13; 2 Cor 2:5–17.

Verset à mémoriser : « Car c'est dans une grande affliction, le cœur plein d'angoisse, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pour vous attrister, mais pour que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous » (2 Cor 2:4, LSG).

La vie de l'apôtre Paul n'a pas toujours été facile. Outre la prison et les situations mettant sa vie en danger, il écrit : « Des Juifs, j'ai reçu cinq fois quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme ; j'ai été souvent en voyage, en périls sur les fleuves, en périls de la part des brigands, en périls de la part de ceux de ma nation, en périls de la part des païens, en périls dans les villes, en périls dans les déserts, en périls sur la mer, en périls parmi de faux frères; j'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes fréquents, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autre chose, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises » (2 Cor 11:24–28, LSG).

CELA DONNE EN QUELQUE SORTE UNE AUTRE PERSPECTIVE À LA PLAINTE SELON LAQUELLE CETTE ÉGLISE N'ÉTAIT PAS TRÈS AMICALE.

Ce que nous voyons dans ses lettres aux Corinthiens, c'est une partie de cette « profonde sollicitude » qu'il éprouvait pour cette Église. Pourtant, au milieu de tout cela, son amour pour eux ne vacilla jamais, tout comme l'amour de Christ ne tarit jamais à notre égard. En réalité, c'est de Jésus que Paul a appris à aimer les Églises d'un amour qui reflète celui que Christ a pour nous (2 Cor 5:14; voir 1 Cor 11:1).

« JE DIS LA VERITE EN CHRIST, JE NE MENS POINT, MA CONSCIENCE M 'EN REND TEMOIGNAGE PAR LE SAINT -ESPRIT : J 'EPROUVE UNE GRANDE TRISTESSE, ET J'AI DANS LE CŒUR UN CHAGRIN CONTINUEL. CAR JE VOUDRAIS MOI-MEME ETRE ANATHEME ET SEPARE DE CHRIST POUR MES FRERES, MES PARENTS SELON LA CHAIR » ROMANS 9:1-3

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 aout.

Dimanche *23 août*

Actions de grâces

Lisez 2 Cor 1:3–7. Quelle est la raison de l'attitude reconnaissante de Paul ici ?

2 COR. 1:3-7 :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus -Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.

La reconnaissance de Paul est centrée sur la consolation que Dieu accorde à ceux qui souffrent. Dans ce passage, le verbe « consoler » (parakaleō) et le nom « consolation » (paraklēsis) apparaissent ensemble dix fois. Cela représente un tiers de toutes les occurrences de ces mots dans la deuxième épître aux Corinthiens (29 fois). Dieu y est présenté comme « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions » (2 Cor 1:3, 4, LSG).

La consolation que l'on reçoit de Dieu n'est pas destinée à être gardée pour soi (2 Cor 1:4, 5). Seul celui dont le cœur affligé a été consolé par Dieu est capable de transmettre efficacement cette consolation à d'autres affligés.

Paul pouvait consoler les autres parce que, dans ses propres souffrances, il avait reçu la consolation de Dieu. « Car si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation et votre salut » (2 Cor 1:6, LSG; c'est nous qui soulignons). Voilà l'amour !

Pourquoi Paul rend-il grâces dans 2 Cor 1:8–11?

2 COR. 1:8-11 :

« Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'EST LUI QUI NOUS A DELIVRES ET QUI NOUS DELIVRERA D'UNE TELLE MORT, LUI DE QUI NOUS ESPERONS QU'IL NOUS DELIVRERA ENCORE, vous -mêmes aussi nous assistant de vos

prières, afin que la grâce obtenue pour nous par plusieurs soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet. »

LE MOT « DÉLIVRER » EN GREC SIGNIFIE « SAUVER » (STRONG'S-#4506). CE MOT EST UTILISÉ POUR DÉCRIRE LE SALUT ET LA DÉLIVRANCE DES CROYANTS EN CHRIST À TRAVERS TOUT LE NOUVEAU TESTAMENT :

1 THESSALONICIENS 1:10 – DÉLIVRANCE DE LA COLÈRE À VENIR –

COLOSSIENS 1:13 – DÉLIVRÉS DE LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES –

ROMANS 11:26 - C'EST DE SION QUE VIENDRA LE LIBERATEUR - JÉSUS-CHRIST

JÉSUS-CHRIST EST NOTRE LIBERATEUR - NOUS L'AVONS ACCEPTÉ COMME NOTRE LIBERATEUR DU PÉCHÉ, DES TÉNÈBRES ET DE LA COLÈRE. NOUS VOUS EXHORTONS À ACCEPTER JÉSUS-CHRIST COMME VOTRE LIBÉRATEUR, VOUS AUSSI. VOUS SEREZ, AVEC NOUS ET L'APÔTRE PAUL, RECONNAISSANTS POUR L'ÉTERNITÉ. AMEN !

LA SEMAINE PROCHAINE - 10 - UN MINISTÈRE CHRÉTIEN AUTHENTIQUE

Paul parle d'une détresse « au-delà de nos forces », au point que lui et ses compagnons désespéraient même de conserver la vie (2 Cor 1:8). Pendant un moment, ils ont cru que la résurrection serait leur seul espoir. Toutefois, Dieu les a délivrés, et la situation a changé (2 Cor 1:10). De la crainte de la mort (2 Cor 1:8), ils sont passés à l'espérance implicite que Dieu les délivrerait encore (2 Cor 1:10). Les délivrances passées de Dieu nous donnent l'assurance qu'Il agira de nouveau à l'avenir. Dieu se sert des afflictions pour nous apprendre à placer notre confiance en Lui. Les épreuves peuvent nous conduire à la maturité spirituelle, dans la mesure où nous permettons qu'elles nous rapprochent de Dieu. La reconnaissance de Paul met également en lumière la puissance de la prière d'intercession et la gratitude que nous éprouvons à cause de la délivrance opérée par Dieu (2 Cor 1:11).

Qu'avez-vous trouvé utile dans votre manière de faire face aux souffrances auxquelles, d'une manière ou d'une autre, nous sommes tous confrontés ?